



## Une étrange invitation

Animation proposée avec la bande dessinée « L'étrange invitation » de Action Vivre Ensemble. Un conte de Xavier Deutsch et illustré par Jean-François Guay.

Chaque élève de la classe a reçu la bande dessinée comme un cadeau.

Ensemble nous allons la découvrir, la travailler et en faire jaillir peut-être un projet pour Noël.

Sentez-vous libre de picorer dans les propositions suivantes : elles restent des pistes qui peuvent également être améliorées par vos soins.

Si vous pensez qu'il sera difficile pour vos élèves de lire toute la BD en une fois, nous vous proposons de la découper et de travailler chaque partie l'une à la suite de l'autre. Si au contraire, cela n'est pas une difficulté, vous travaillerez l'une ou l'autre piste à la suite de la lecture complète.

Le découpage serait alors celui-ci :

Partie 1 : jusqu'à la page 12 : L'invitation

Partie 2 : de la page 13 à la page 23 : Le chemin dans la forêt

Partie 3 : de la page 24 à la page 33 : La rivière et les portes

Partir 4 : de la page 34 à la page 39 : La vieille dame

Nous vous joignons également une fresque représentant les 4 parties de la BD. Elle peut être utilisée comme bon vous semble. Vous pouvez l'imprimer pour chaque élève ou la redessiner en plus grand et l'afficher au mur. (Travail individuel ou travail collectif)

Au fur et à mesure du travail, nous voulons amener les élèves à comprendre que l'on peut simplement voir une situation, être spectateur sans se sentir concerné ou alors essayer de comprendre, de s'interroger, d'analyser et puis d'agir à son niveau, à sa manière. Voilà pourquoi nous vous emmenons sur un chemin du Voir-Juger-Agir.

Nous espérons que ce temps de l'Avent sera pour vous et votre classe l'occasion de faire les choses un peu autrement. Prendre le temps de la réflexion, de la rencontre, et de l'action.

## Partie 1 : VOIR

Après avoir lu la première partie, échange en classe :

- Qu'avons-nous retenu ? Quel portrait dresse-t-on des différents enfants ? Qu'est-ce qui nous paraît étrange ?

À notre avis, qui est cette vieille dame ? Quels sont les passages qui nous font penser à l'évangile ? Dans quel état d'esprit est Jojo ?

### 1. Un geste, un cadeau : l'invitation

Une invitation, c'est déjà un cadeau : nous sommes attendus, on souhaite notre présence, on nous promet une fête... En ce début d'Avent, nous aussi nous recevons une invitation de Jésus.

- Demander aux élèves de se rappeler et partager la plus belle invitation qu'ils aient reçue.

Ensuite, se demander à quoi on pourrait être invités, qui ne soit pas une fête mais à un effort à fournir pour préparer nos cœurs en ce temps d'avent.

Si les idées ne sont pas nombreuses, proposer par exemple :

- Casser la glace de notre indifférence, de nos peurs, de notre égoïsme, de notre silence...
- Apprendre à dire des mots qui nous relient les uns aux autres : bonjour, bienvenue, merci, avec plaisir ! Au moment du geste de paix, durant la messe, on invite les participants à ajouter un de ces mots au traditionnel « la paix du Christ ».
- Nous préparer à une fête différente, lumineuse, ouverte aux autres.
- Nous laisser surprendre, accepter l'imprévu, ne pas tout programmer.

### 2. La fresque : Cassons la glace !

La couche de glace est dure, elle empêche l'accès à l'eau qui permet de vivre. Si on veut répondre à l'invitation de Jésus, nous devons aussi casser une couche dure qui nous sépare des autres.

- Cela peut être un « masque » qu'on se fabrique, avec des vêtements de marque, en parlant fort, en se mettant en avant... ou en gardant un secret sur quelque chose qui nous fait souffrir.

- Cela peut être l'ignorance, l'indifférence qui fait qu'on ne connaît pas bien ceux qui nous entourent, donc on ne peut pas les comprendre ni les aimer pour ce qu'ils sont vraiment.
- Cela peut aussi être de la timidité, de la peur d'aller vers l'autre, de se montrer comme on est.

Après avoir mis un peu de couleur sur le premier tableau de la fresque, inviter les élèves à casser la glace en collant sur la mare des petits morceaux de papier sur lesquels ils écrivent ou dessinent ce qu'ils veulent casser comme glace, ce qui empêche la vie de s'épanouir : la peur, la pauvreté, la solitude, l'indifférence, etc.

### 3. Allons plus loin

Pour briser la glace de l'indifférence et de l'ignorance, je suis attentif, je me fais **veilleur** (cf. évangile de ce dimanche : Mc 13, 33-37)

La silhouette : Que dit-on de la pauvreté ? Que dit-on des pauvres chez nous ? Comment les décrit-on ? Les stéréotypes circulent autour de nous. Rassemblons-les.

Déroulement :

Placer les élèves en sous-groupes de 5. Reproduire une silhouette de ce genre sur une affiche plus grande et donner une affiche par sous-groupe. Demander aux élèves d'y inscrire tout ce qu'ils entendent sur les pauvres et la pauvreté.

Faire deux tours de réflexion :

Le premier avec tout le négatif que l'on entend et que l'on écrira en noir

Le deuxième : le positif que l'on entend et que l'on écrira en vert.



## PARTIE 2 : JUGER/COMPRENDRE

Après avoir lu la deuxième partie, échange en classe :

- Qui les enfants rencontrent-ils ? Quels aspects de la pauvreté symbolisent-ils ? Quelles sont les différentes réactions des enfants ?
- Qui retrouvent-ils après les trois rencontres ? Pourquoi cet ami qui va les guider réapparaît-il à ce moment-là ?

### 1. Un geste, un cadeau : s'alléger plutôt qu'accumuler

Dans la première partie, nous avons reçu une invitation à une fête. Pour préparer une fête, on a tendance à accumuler : de la nourriture, des cadeaux, des décorations, de beaux vêtements...

Dans le conte, les enfants ont préparé des provisions et un cadeau pour le chemin et pour la fête ; mais en route, ils sont amenés à s'en séparer, à faire passer le souci de l'autre avant la réussite de leurs projets de fête. Ils arriveront les mains et l'estomac vides, mais leur fête sera-t-elle ratée pour autant ?

Pour rencontrer Jésus, il faut se « bouger » pour les autres et s'alléger (Cf. Le jeune homme riche, Mt 19, 16-30), ne pas s'encombrer de biens matériels, vivre plus simplement.

Et si, sur notre liste de cadeaux, nous pensions à demander des choses qui ne vont pas encombrer notre chambre, mais enrichir nos relations avec les autres ? « Je voudrais passer une journée avec toi et qu'ensemble on... prépare le jardin pour le printemps... fasse des galettes ou des gâteaux... parte se balader en forêt avec notre pique-nique... regarde tes photos d'il y a longtemps... »

Et pour les cadeaux que nous allons offrir, nous pouvons faire de même. Comment sommes-nous prêts à offrir un peu de nous pour le bonheur de l'autre ?

Ensemble en classe, nous pouvons aussi penser à offrir un cadeau aux personnes qui sont en situation de pauvreté. Beaucoup d'associations sont en contact avec ces personnes et seront, elles aussi attentives à ce que chacune reçoive un cadeau.

- Nous pouvons organiser un goûter de Noël avec les personnes âgées d'une maison de repos par exemple, ou préparer des cartes de vœux que nous créons nous-mêmes.

- Nous pouvons préparer des messages ou des colis pour les sans-abris<sup>1</sup>.

---

- Nous pouvons envoyer une carte de vœux à des prisonniers d'opinion<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup> Voir l'action organisée par l'asbl Samaritains : <http://www.shoe-box.be>

<sup>2</sup> Voir [www.amnesty.be](http://www.amnesty.be)

- Nous pouvons aussi trouver un moyen pour récolter des fonds pour les associations soutenues par Action Vivre Ensemble.

## 2. La fresque : Bougeons-nous !

Dans le conte, les enfants se mettent en route pour répondre à l'invitation. Pour préparer le chemin du Seigneur (Cf. 1<sup>e</sup> lecture de ce dimanche : Is 40, 1-5.9-11), pour répondre à l'invitation de Jésus, comme les enfants dans l'histoire, soyons attentifs à ceux qui ont besoin de nous.

Recherchons (dans la Gazette de l'Avent ou sur les fiches disponibles sur [www.vivreensemble.be](http://www.vivreensemble.be)) des associations qui répondent aux besoins des trois vieux messieurs : faim, froid et maladie.

Écrire des noms d'associations qui travaillent pour lutter contre la faim, le froid (logement) et la maladie sur un dessin de cadeau et les coller sur les trois pierres qui représentent les lieux de rencontre avec les vieux messieurs.

## 3. Allons plus loin

Nous prenons du temps pour comprendre ce qu'est la pauvreté. Y a-t-il seulement une pauvreté ou des pauvretés ? Est-elle fatale ?

En partant des quelques témoignages ci-après, inviter les enfants à s'exprimer à partir de quelques questions : qu'est-ce que c'est qu'être pauvre ? À qui la faute ? Qu'est-ce qui est le plus difficile quand on vit dans la pauvreté : ne pas avoir assez à manger, ne pas avoir de toit, être malade, ou autres (ne pas pouvoir faire comme tout le monde, être tout seul, être privé de certaines choses dont on a besoin ou envie...).

Piste : lire ou imprimer les témoignages suivants<sup>3</sup> et demander aux élèves d'identifier les différentes « catégories » de pauvreté. (Matérielle, financière, culturelle, santé, relationnelle, solitude, ...)

---

<sup>3</sup> Les trois premiers sont tirés de « Recherche qualitative participative sur le vécu d'enfants de 6 à 12 ans vivant dans la pauvreté en Communauté française – Observatoire de l'Enfance, de la Jeunesse et de l'Aide à la jeunesse, rapport final, septembre 2010 – SONECOM. Les prénoms ont été modifiés.

« J'aime pas ma maison parce qu'elle n'est pas très grande (...) Elle est assez grande pour mettre la famille sauf que j'ai pas le droit d'avoir une chambre pour moi. (...) Parfois, mon frère il m'embête. Quand je dors il me parle dans les oreilles ». (Oscar)

« Comme en un mois chez nous il y a déjà 36 litres de lait qui disparaissent... Alors, euh, Papa et Maman, eux, ils n'en prennent pas. Moi, je prends une demi-tasse à chaque fois et quand je le chauffe, j'ajoute de l'eau chaude. » (Victor)

« Je voudrais bien avoir un vélo, mais c'est beaucoup trop cher ! » (Ahmed)

« Chaque enfant n'a qu'une paire de chaussures qu'on garde jusqu'au bout. Et tant pis si l'école organise une promenade dans les Fagnes et exige de bonnes chaussures. 'Il n'ira pas, c'est tout' »<sup>4</sup> (Geneviève)

« Quand j'ai payé mon loyer, qui est de 450 €, il me reste 430 € pour payer les factures fixes, l'alimentation et les soins de santé. Je dois souvent choisir entre manger et me soigner. »<sup>5</sup>

« Je ne vais pas aux réunions de parents parce que je me sens jugée. »

« Je n'ose pas demander un service parce que je n'ai rien à offrir en retour. »

« Depuis que je suis malade, non seulement mes revenus ont fondu, mais mes amis prennent peu à peu leurs distances : je n'ai plus d'intérêt pour eux. »

« Je ne vais pas au théâtre parce que j'ai l'impression que tout le monde me regarderait ; et puis, je n'ai rien de convenable à me mettre. »

---

<sup>4</sup> Extrait de « Femme précaire – la survie heureuse d'une famille monoparentale », Le Soir, 8 mars 2010

<sup>5</sup> Tirés du module d'Entraide et Fraternité « Les inégalités ça nous regarde et ça passe aussi par notre assiette ».

---

## **PARTIE 3 : AGIR**

Après avoir lu la troisième partie, échange en classe :

- Que découvre Jojo à propos de ses copains au moment où il faut sortir de l'argent ? Que fait Richard ? Que font les autres ?
- Que propose l'homme du pont quand il voit qu'ils n'ont pas assez d'argent ? Que fait-il quand ils ont terminé ? Trouves-tu ça juste ? Qui va les aider à passer de l'autre côté du mur ?

### **1. Un geste, un cadeau**

Quand on avance sur un chemin, on rencontre souvent des obstacles, des difficultés. On peut choisir d'avancer chacun pour soi, et tant pis pour ceux qui n'y arrivent pas. On peut aussi s'arrêter et prendre le temps de réfléchir à comment faire ensemble, pour que tout le monde y arrive.

Devant le pont, les enfants ont le choix : soit ceux qui ont assez d'argent avancent et les autres restent derrière, soit ils mettent leur argent et leurs talents en commun. Certains acceptent d'avoir un peu moins d'argent pour que d'autres en aient assez. Pour les talents, par contre, tout le monde y gagne quand on les met en commun !

Qu'allons-nous choisir aujourd'hui face à l'appel de solidarité lancé par Action Vivre Ensemble pour soutenir des projets ? Serons-nous porteurs de la Bonne Nouvelle pour les pauvres, les malades, les captifs... ? (Cf. Is 61, 1-2a.10-11)

### **2. La fresque : Osons avec les autres !**

Pour passer le pont, mettons en commun nos talents, nos qualités ! Sur des bandelettes qui représentent les planches du pont, chacun écrit ou dessine le talent qu'il va offrir pour avancer vers une fête de Noël qui ne laisse personne sur le bord du chemin.

On peut aussi se dire les talents des uns et des autres.

Si on organise une veillée, une fête,

Si on décide d'écrire des cartes pour glisser dans des colis alimentaires

... chaque enfant peut dire ce qu'il va apporter pour contribuer à la réussite du projet : décoration, musique, lecture, chants, aide pour préparer la salle, faire une lettre de demande, apporter du matériel, dessiner, écrire un poème...

### 3. Allons plus loin

Nous avons fait la connaissance avec d'associations. Nous avons cherché ce qui est le plus difficile à vivre quand on vit dans la pauvreté.

Cherchons ce qui est le plus important pour en sortir.

Pistes : inviter une association à venir témoigner en classe du travail qu'elle réalise pour remettre les gens debout. Ou si c'est possible, se rendre sur place. (Vous en trouverez dans la Gazette de l'Avent ou sur le site : <https://vivre-ensemble.be/-Associations-Projets-cetteannee->).

## PARTIE 4 : SE QUESTIONNER ET CÉLÉBRER

Après avoir lu la dernière partie, échangeons avec les élèves, aidons-les à saisir la richesse de ce dernier épisode :

Les enfants arrivent enfin à la maison où va avoir lieu la fête ; mais elle ne ressemble pas à ce qu'ils imaginaient. La dame n'est pas là mais elle a tout bien préparé ; les personnages qu'ils ont rencontrés en route sont là aussi ; c'est parce qu'ils ont partagé, qu'ils ont compté sur les talents et les richesses de chacun, y compris du plus petit, que la fête sera possible et réussie.

Le repas auquel nous invite Jésus est aussi un mystère : il n'est pas là, visible, mais pourtant il est au milieu de nous, comme la vieille dame dans le conte. Comme les enfants dans le conte, nous arrivons les mains vides, mais nous trouvons ici le plus grand cadeau qui soit : la Bonne Nouvelle de l'amour de Dieu pour chacun d'entre nous (Cf. Rm 16, 25-27).

Nous comprenons mieux maintenant ce qu'est la pauvreté et comment construire une société plus juste : casser la glace qui nous sépare des autres, nous bouger pour aider ceux qui en ont besoin, oser mettre nos talents et nos richesses en commun.

Nous, chrétiens, nous croyons que c'est Jésus qui nous y invite. Pour nous, Noël sera vraiment réussi si, durant cet Avent, nous sommes parvenus à répondre cette invitation.

Sans oublier de laisser la place à l'imprévu, à l'audace, à l'inhabituel...

### **1. Un geste, un cadeau...**

Nous avons découvert qu'on a besoin de chacun-e pour construire le monde. Tous ici nous avons quelque chose à apporter, quelque chose à donner aux autres et à recevoir des autres. Nous sommes tous des cadeaux les uns pour les autres. Nous écrivons notre nom sur un carton en forme de cadeau que nous décorons et nous le suspendons au sapin ou nous le déposons devant la crèche.

### **2. La fresque : Savourons le bonheur de tous !**

Jojo et ses copains ont réussi à atteindre la maison en pariant sur la solidarité et le partage de leurs savoirs, de leur savoir-être et de leurs avoirs. La fête peut commencer.

Les enfants écrivent leur prénom et celui des autres – et éventuellement celui de quelqu'un qu'ils auraient rencontré dans une association - ou collent leur photo sur le quatrième tableau de la fresque, après l'avoir mis en couleur.

### 3. Allons plus loin

Cette histoire finit bien : ensemble, les enfants ont toujours fait les bons choix. Mais dans notre société, cela ne fonctionne malheureusement pas aussi bien : aujourd'hui, beaucoup de personnes restent sur le bord du chemin parce que ceux qui ont des richesses ne veulent pas s'en défaire pour que d'autres aient assez pour vivre. On ne reconnaît pas souvent les talents et les qualités des ceux qui n'ont pas d'argent.

Et si...

... les enfants n'avaient pas osé répondre à l'étrange invitation et s'aventurer dans les bois ?

... ils n'avaient pas donné ce qu'ils avaient aux trois mendiants ?

... ceux qui avaient de l'argent avaient traversé le pont sans se soucier des autres ?

... Désiré, le plus petit qui a su passer par le petit trou dans le mur, n'avait pas été là ? Si on ne l'avait pas laissé parler pour proposer de se glisser dans l'ouverture du mur ?

Imaginons, découvrons les conséquences de choix différents, qui sont parfois les nôtres. Repérons, dans nos vies mais aussi dans la société, ce type de choix :

- quand (et par qui ?) sommes-nous invités à nous lancer dans une aventure qui fait peut-être un peu peur mais qui promet d'être passionnante ?
- quand nous est-il demandé (individuellement, collectivement) de nous bouger pour partager avec ceux qui en ont besoin ?
- dans quelles circonstances pouvons-nous avancer seuls ou au contraire décider de partager l'avoir, le savoir et le pouvoir pour avancer tous ensemble ?
- qui sont les « petits » que nous pouvons écouter pour trouver la solution à nos difficultés ? Quelle est cette « petite porte » (le chas de l'aiguille) dans notre monde et vers quoi nous mène-t-elle ?

